BOSTON PUBLIC LIBRARY
3 9999 06609 131 3

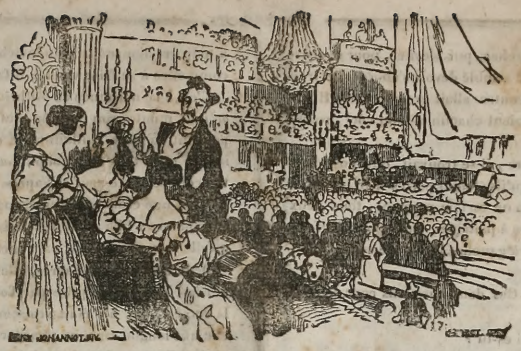
NEWS
ML5
.E63
1835
fev.10
5e. ann.
n.41

BPL1MI
39999066091313
Entr'acte (Paris, France
L'Entr'acte.

MARDI
10 FÉVRIER 1835

ON S'ABONNE
Au Bureau du journal,
RUE GRANGE-BATELIÈRE, N° 22,
Et chez tous les principaux libraires de Paris.

Les ouvrages, Avis, Lettres et paquets, doivent être adressés FRANC DE PORT.



CINQUIEME ANNEE
(N° 41)

ABONNEMENT
Pour un mois 4 f. 50 c.
trois mois 13 »
six mois 25 »
DÉPARTEMENT :
Pour l'année. 60 f.

Le journal est envoyé aux abonnés à sept heures du matin.
On reçoit des annonces.

L'ENTR'ACTE.

LE PREMIER DRAMATURGE ET LE PREMIER ROMANCIER

DE L'ÉPOQUE. — SCÈNE DE CARNAVAL.

Au dernier bal de l'Opéra, une bonne scène s'est passée : je veux vous la dire.

Il était une heure du matin, le bal était grave et peu animé. Tout-à-coup surgit, comme par enchantement, au beau milieu du foyer, un masque tout de noir habillé, semblable en tout point au page de M. de Malborough. Sur sa poitrine brillait une inscription en lettres blanches ; les caractères étaient gothiques, point assez cependant pour qu'on ne pût pas, avec une certaine attention déchiffrer ces mots : *Premier dramaturge de l'époque.*

Je vous laisse à penser si cette romantique apparition produisit de l'effet. Ce fut d'abord une rumeur sourde et confuse, un brouhaha général, un murmure inintelligible. Bientôt on ne s'occupa plus que de l'Homme Noir, on ne parla plus que de l'Homme Noir, de son inscription ou naïve ou menteuse.

On alla de conjectures en conjectures, de suppositions en suppositions ; ce que l'on disait, ce que l'on répétait était fou, bizarre. Les uns voulaient que le masque ne fut autre que M. Victor Hugo. Les autres prétendaient parfaitement reconnaître M. Guilbert de Pixérécourt. Pour ceux-ci, le *premier dramaturge* de l'époque, c'était M. Alfred de Vigny ; pour ceux là M. Ponet.

D'aucuns riant comme des personnages qui en savent beaucoup plus long que les autres, glissaient à l'oreille de leurs voisins que l'Homme Noir appartenait à l'administration ; ils allaient même jusqu'à nommer M. Ropiquet le même qui l'année dernière, avait eu un succès si remarquable dans sa charge de Paganini.

Pendant que les caquetages et les conjectures marchaient, l'Homme Noir continuait paisiblement sa promenade. Il ne semblait pas s'apercevoir que pour lui la foule avait tout oublié. Penseur et soucieux, il portait de temps à autre la main à son front comme un homme qui improviserait un ou deux drames en cinq actes de prose ou de vers.

Ne voilà-t-il pas qu'à l'autre bout du foyer, apparaît un autre homme aussi tout de noir habillé. Lui aussi il portait sur sa poitrine une inscription en lettres blanches. Cette inscription était ainsi conçue : « *Premier Romancier de l'époque.* »

Oh ! alors la surprise de tous fut au comble. De toutes parts on s'interrogeait, on se demandait si quelqu'un savait le secret de cette si plaisante, si énigmatique mascarade. Personne n'avait le mot : c'était à jeter la désolation sous tous ces petits masques de velours et de soie, qui étaient venus là non pour être intrigués, mais pour intriguer, non pour chercher à reconnaître, mais pour tâcher de n'être pas reconnus.

Et ils ne songeaient plus à rien, ces charmants petits masques ; ils ne rêvaient ni longues causeries, ni douces intimités, ni rendez-vous auxquels on ne se trouve pas : ils étaient tout entiers aux deux Hommes Noirs.

D'ailleurs, quelque chose de mystérieux semblait exister entre ces deux

PROGRAMME DES SPECTACLES.

ACADEMIE R. DE MUS.

Demain

NATHALIE,
2 a. Taglioni, Girowitz, Carafa

Ile acte de

GUILLAUME TELL,
op. 3 act. H. Bis, mus. Rossini

L'acte des *Nayades* de LA BELLE au bois dormant, ball. 3 a. Aumer, mus. Hérold

THEATRE-FRANÇAIS.

On commencera à 7 h. 1/2

LE MISANTROPE,
com. en 5 act de Molière

Alceste	Perrier
Philinte	St-Aulaire
Acaste	Mirecour
Clitandre	Menjaud
Oronte	Dumilatre
Dubois	Reguier
Basque	Faure
l'exempt	Monlaur
Célimène mesd	Mars
Eliante	Mante
Arsinoé	Hervey

LES FAUSSES CONFIDENCES
com. en 5 act, de Marivaux

Dorante	Menjaud
Remi	Duparai
le comte	St-Aulaire
Dubois	Monrose
Lubin	Dailli
un joailler	Faure
Araminte mesd	Mars
mad Argant	Tousez
Marton	Dupont

OPERA-COMIQUE.

A 9 heures
FÊTE DE NUIT.

THEATRE-ITALIEN

On commencera à 8 h. 1/2

MOSÈ, op-ser. 2 act Rossini

Faramo	Tamburini
Osiride	Rubini
Mosè	Lablache
Aronne	Magliano
Mambre mesd	Amigo
Elcia	Finck-Lhor
Amenofi	Schultz

THEATRE DE L'ODEON

On commencera à 6 h. 1/2

EDMOND ET CAROLINE;
o-c. Marsollier, mus. F. Kreutzer

Dubreuil	Henri
Edmond	Pouchard
Lucas	Léon
Caroline mesd	Rifaut
mad Lucas	Bultel

UN CONCERT
Chœurs de Weber
Fantaisie pour clarinette, Frion
Air du Barbier, mlle A. Lebrun
Air varié pour violon, Danbla
2 Romances ch. par Ponchard

LESTOCQ,
op-com. 3 act Scribe et Auber

Lestocq	Thénard
Golofkin	Henri
Dimitri	Révial
Strolof	Deslandes
Samoief	Victor
Vefor	Louvet
Elisabeth mesd	Monsel
Eudoxie	Peignat
Catherine	Rifaut

TH. DU VAUDEVILLE

Représent. extraordinaire *au bénéfice* de M. Volnys.

On commencera à 6 h. 3/4

MAITRE JOB, vaud. en 1 acte.

le baron	Lepeintre j.
Henri	Brindeau
Maître Job	Lepeintre a.
Eloi	E. Taigny
Juliette mesd	L. Mayer
Louison	Clara-St.

Symphonie de Haydn.

(Première Représent.)

LES PAGES DE BASSOMPIERRE
com.-vaud. 1 acte,

Louis XIII	Volnys
de Bassompierre	Lafont
le prévôt	Lepeintre j.
Olivier mesd	Albert
Arthur	Thénard

ELLE EST FOLLE,
com.-v. en 2 actes. Mélesville

Harleig	Volnis
Yollack	Lepeintre a.
Maxwell	Hyppolite
Wilkins	Fontenay
David	Mathieu
Jonathon	Armand
lady Anna mesd	Thénard
Nelly	Clara St.

UN SCANDALE,

folie-vaud	Duvert, Lausanne
Fromageot	Alcide
Pomageot	Dormeuil
Théophile	Barthelemi
Ernest	Lhéritier
edmond	Octave
mad Durand mesd	Delile
mad Fromageot	Dejazet

TH. DU GYMNASE DR.

On commencera à 6 h. 1/2

UNE MÈRE, dr-v. 2 a. Bayard

Edouard	St-Aubin
Dusseuil	Monval
Norbourg	Silvestre
Macay	Grassot
la baronne mesd	Volnis
Georgina	Grassot
Emile	Maria

LA FILLE DE L'AVARE,
c-v. mm Bayard et Duport

Grandet	Bouffé
Menu	klein
Charles	Allan
Isidore	Sylvestre
Nanon mesd	Julienne
Eugénie	L. Volnys

UNE BONNE FORTUNE,
com-vaud de Bayard et Alexis

Edouard	Paul
Jules	Allan
Etienne	klein
Elise Milbert mesd	Allan
mad de Vermont	Julienne

THEAT. DES VARIETES

On commencera à 6 h. 1/2

L'AUTORITÉ DANS L'EMBARRAS, c.-v. Comberousse, Jaime

Patoche	Odry
Gustave	Alexandre
Pitrat	Hyacinthe
un bedeau	George
un domestique	Vézian
Madine mesd	A. Dupont
Nanette	Moutin
mère Leleu	Vautrin
mère Perrin	Louisa

LES AMOURS DE PARIS,
com.-vaud 2 a. m. Dumersan

Darvilé	Daudel
Anastase	Hyacinthe
st-Romain	Lhérie
Oscar	Francis
Tomin	Doche
Emilie mesd	c. Martin
Cécile	J.-Colon

LE BAL DES VARIÉTÉS
folie-v 2 tabl. Jules et Leuven

Antenor	Daudel
Corniquet	Vernet
Albert	Alexandre
Jérome	Bosquier
Didier	George
François	Adrien
garçon traiteur	Vezian
un singe	Xavier
jeunes gens :	Prosper, Francis, Hiacinthe, Bressan
mad Fabry mesd	Pauline
Claudine	Flore
Claire	Pougaud
demoiselles :	Louisa, Dupont Jolivet, E. Jacops

L'ÉCOLE DES IVROGNES,
tab, pop. Deslandes et Didier

Michel	Vernet
Landry	Adrien
Ribaut	Cazot
Duperrier	Alexis
Decousu	p. Auvigne
Thérèse mesd	Jolivet
Françoise	E.-Jacops
mad Guichard	Lecomte

TH. DU PALAIS-ROYAL

On commencera à 6 h. 1/2

LES 2 NOURRICES
com.-v. dem. Comberousse.

Grimod	Alcide
Daubinet	Levassor
Patouillet	Sainville
Marie mesd	Leménil
mad Daubinet	Tobi
Madeleine	Augustine

LE FILS DE TRIBOULET
c.-v. 1 a. Cognard frères, Burat

Grignanx	Leménil
Sarrazin	Alcide
triboulet mesd	Pernon
Adeline	Emma
la princesse	Mary
pages :	Aglaé, Delphine, Jenny

FRÉTILLON,
c-v. 5 a. Bayard, Comberousse

Ludovic	Achard
Marengo	Leménil
Godelureau	Sainville
le comte	Anatole
Joseph	Boutin
Legras	Octave
Ernest	Victor
Frétillon mesd	Déjazet
Augusta	Leménil
1 jokei	Aglaé
1 fem de ch.	Aimée

PORTE-ST.-MARTIN.

On commencera à 6 h.

L'AUBERGE DES ADRETS,
mel. 2 a. Benjamin, St Amand

Dumont	Moessard
Charles	Hervey
Germeuil	Henri
Macaire	Delaistre
Bertraud	Serres
Pierre	Provost

fantômes mystérieux. Ils semblaient se chercher, puis s'éviter, pour se chercher et s'éviter encore ; trois fois ils avaient semblé devoir s'aborder, et trois fois, au moment où l'on croyait que la rencontre allait avoir lieu, les Hommes Noirs, par une manœuvre adroite, avaient chacun de son côté, rendu la rencontre impossible.

Cependant les curieux grossissant toujours, il se trouvait que nos deux Hommes Noirs ne marchaient plus, mais qu'ils étaient portés par la foule. Soit hasard, soit conspiration, il arriva qu'à un certain moment, tous deux se trouvèrent face à face, nez à nez, poitrine à poitrine, sans pouvoir faire un pas en avant ou en arrière, à droite ou à gauche. Il n'y avait pas à reculer, l'abordage était inévitable.

Que vont-ils se dire ? se connaissent-ils ? Ces deux questions couraient de bouche en bouche.

Le Dramaturge rompit le silence : — Qui es-tu ?

— Ne le vois-tu pas : je suis le *premier Romancier de l'époque.*

— Qui t'a donné ce titre ?

— Une brave, honnête et crédule créature qui se nomme le Public.

— Et comment as-tu mérité un tel honneur ?

Le romancier se redressa fièrement, et dit : — J'ai refait l'*Avare* de Molière. Mais toi-même qui es-tu ?

— Tu le vois, je suis le *premier Dramaturge de l'époque.*

— Qui t'a donné ce titre ?

— Une brave, honnête et crédule créature qui se nomme le Public.

— Et comment as-tu mérité un tel honneur ?

Le dramaturge rejeta sa tête en arrière et dit d'une voix sonore : J'ai découvert la mer Méditerranée. »

Nos deux Hommes Noirs partirent tous deux d'un immense éclat de rire: puis, ils ôtèrent leurs masques, on les reconnut ; et chacun put les admirer ensuite, se tenant bras dessus, bras dessous, causant Drame, Littérature, Molière et Coquillages.

UN PROCÉDÉ DE COMÈTE.

La fin du monde arrive : mettons du désordre dans nos affaires, et jouissons de la vie!

Encore sept mois et tout sera dit ; cet univers, qui a coûté six jours de travail, et qui était assez solidement bâti pour si peu de temps, deviendra poussière dans l'espace d'une seconde : le temps de souffler une chandelle, pas davantage.

Du reste, nous n'avons pas à nous plaindre ; la comète qui s'est chargée de faire ainsi maison nette y a mis de la patience et des procédés : depuis dix-neuf cent soixante-cinq ans qu'elle nous a fait sa première visite, elle a toujours ajourné la grande débâcle. Mais elle ne peut plus attendre : elle commence à se faire vieille ; il faut qu'elle jouisse de son reste.

C'est à la naissance de Mithridate, 130 ans avant notre ère, que l'astre *orlicide* montra son nez, ou plutôt sa queue. Il fut charmant à ce début : pendant 80 jours, il illumina le ciel avec un éclat qui surpassait celui du soleil ; puis, tout d'un coup, il a la se coucher pour ne se relever que quatre cent soixante-neuf ans après. Ce long repos lui fit acquérir un embonpoint et une croissance remarquables; sa longue queue semblait alors toucher la terre. Elle ne fit que passer, et seulement comme pour nous dire qu'elle ne nous oubliait pas : merci de l'attention.

Deux cent onze ans après, elle nous fit une nouvelle visite. C'était en 550, année où Rome fut prise par Totila. On mit cet événement sur le dos de la comète, qui n'y était vraisemblablement pour rien ; aussi en garda-t-elle une longue rancune ; car lorsqu'elle revint sept cent cinquante-cinq ans après, elle nous fit cadeau de la peste. Ceux qui vivaient en 1305 méritaient bien cela pour les calomnies qu'avaient débités sur le compte de la comète les mauvaises langues de 550.

En 1456, elle se présenta de nouveau sous un aspect extraordinaire : elle occupait le tiers de la partie visible du ciel, en sorte que sa tête avait disparu depuis quatre heures que sa queue était encore sur l'horizon, ce spectacle inouï jeta la terreur dans l'Europe, déjà consternée par les rapides succès des Turcs qui venaient de renverser l'empire d'Occident ; le seul homme qui ne perdit pas la tête dans cette crise fut le pape Calixte II, qui, pour en finir d'un seul coup avec tous ces fléaux, ordonna des prières à double entente, où l'on conjurait à la fois la comète et les Turcs.

Ce qui n'empêcha pas les Turcs de poursuivre leurs succès et la comète de continuer sa promenade.

A dater de cette époque les visites de la comète furent plus rapprochées : nous la vîmes en 1531, en 1607, en 1682, et enfin en 1759 ; car il ne faut pas parler d'une soi-disant comète qui se montra en 1820 : véritable fœtus que l'on ne pouvait apercevoir qu'à l'aide d'un télescope.

Cette fois-ci, elle nous a fait prévenir de sa volonté ; il faut plier bagage, c'est son dernier mot : c'est pour la fin d'août ou les premiers jours de septembre. Au surplus, au mod pas nous prendre en traître, elle nous fera avertir huit jours d'avance. Ce sera sa visite de digestion : seulement elle nous la fera avant ne pouvant nous la faire après.

Vive la joie ! donnons-nous du bon temps ! Dès le premier jour de cette dernière semaine, vendons nos restes, vendons nos meubles, vendons nos chemises ! pour qui économiserions-nous ? Enfans, collatéraux, créanciers, courtiers d'assurances sur la vie, caisses d'épargnes, tous vont sauter le pas en même temps. Et si personne ne veut nous acheter nos défroques, donnons-nous la main, dansons la ronde du Sabbat, pillons les caves des trai-

---

Roger Vissot
Marie mesd Georges Ile
Clémentine Adèle
Danse : Delaistre, mad Dumas

PINTO, dr 5 a. Lemercier.
Le duc Auguste
Pinto Melingue
Lopez Alfred
Vasconcellos Delaistre
l'archevêque Moussard
Mello Marchant
Mendoce Héret
Almada Clilly
Alvare Duplanty
Lemos Tréval
Pédro Vissot
Fabricio Serres
Santonello Tournan
la duchesse mesd Falcoz
la vice-reine Morales
mad Dolmar Mélanie
Flora Adèle

JOCKO, ou le singe du Brésil, drame 2 a. Gabriel et Roche.
Jocko Klichnig
Fernandez Alfred
Dominique Tournan
Pedro Duplanty
un Brésilien Fonbonne
Cora mlle Adèle
Fernand fils pet. Jenny

THEATRE NAUTIQUE

BELACHE

Pour cause de réparations

THEATRE DE LA GAITE

On commencera à 6 h. 1/2

JE VEUX UN ENFANT, v.
Christophe Parent
Marc-Lin Maillard
Pierre Videix
Aspasie mesd Estelle
Rosine Caroline

LATUDE, dr 3 a. 5 tab. précédé de LA MATINÉE A TRIANON, prolog
Latude Jemma
Dalegre St-Firmin
Questry Marly
lieut. de police Cudot
St Marc Maillard
Courbillon Lebel
mad de Pompad. Usannaz
le maréchale Prévost
Henriette E. Sauvage

Malesherbe Joseph
Lenoir Julien
Paragon Théodore
François Raimond
Peters Duménis
Thomas Parent
Stroff Darcour
Schenterran Videix
Pierre Darcour j.
Marguerite mesd Cheza
Catherine Estelle

AMBIGU-COMIQUE.

Au bénéfice de Mme Gauthier

On commencera à 5 h. 3/4

DOLLY, drame 3 act. de mm Sauvage, Lurieu, Raoul de Fontenay Fosse
le duc Thénard
Lahaussay Constant
Bubleton Cullier
Lambert Gilbert
François Prosper
Williams Barbier
2 soldats Guillu, Léopold
un prêtre Edouard
Dolly mesd Gauthier
Henriette Théodorine
Anne Desprès
Marie Emma

LE FACTEUR, drame 5 actes mm Ch. Desnoyers et Boulé
Durand St-Ernest
Darneley Albert
Dobincourt Constant
Destaillis Cuiller
Carfaillou Francisq j.
Antoine Prosper
Duresnel Barbier
un huissier Emile
Turpin Guilluy
Caroline mesd Gauthier
Emma Estival
Henriette Maria
mad Balochard Després

LE GASCON à 3 visages, vaud de mm Gabriel, Honoré
les 3 rôles Laurençon
Gobinard Télémaque
Badin Francisq. j.
1 facteur Louis
Thérèse mlle Leontine

Pas chinois : m. Laurençon, mesd Adèle, Steinberg, Louise Marguerite.
Pas de 2 : Hazard, mlle Lesage
Pas anglais : m. Laurençon, me d Adèle, Steinberg, Louisa Marguerite.

CIRQUE-OLYMPIQUE.

On commencera à 6 h. 1/2

EXERCICES d'EQUITATION
Danse et Voltige à cheval
Jeux indiens par Lagoutte.
Le Jardinier, par Lejears
la Lutte des Voltigeurs
les Rubans par m. Auguste
Le cheval chasseur
mlle Steinberg.
Le Grotesque.

NAPOLÉON,
dr. 6 tab. Dupeuty et Réguier. Précédé de
LA VEILLE DE WAGRAM,
LA BATAILLE DE WAGRAM,
tabl. militaire.

Le Bivouac de l'Empereur et la Prise des redoutes de la Moskowa,
nouveaux tableaux militaires

Napoléon Gobert
Murat Lajariette
Montbrun Paul
Balachoff Laborde
le grand maréchal Darcourt
Hubert Desnoyers
Kraft Lautmann
capitaine italien Chéri
Berthier Bassin
Rapp Fontalard
Masséna Alphonse
Macdonald Bassin fils
un tambour Neuville
Frédéric Victor
Valder Signol
le baron Edmond
Xavier Ferdinand
Bassano Lemonnier
Rubna Albert
Bertrand Gautier
Hudson-Love Stockleit
Marchand Chéri
Belcombe Bonnet
Automarchi Perrin
Louise mesd Léontine
Clémence Laurence

FOLIES-DRAMATIQUES

On commencera à 5 h. 1/2

L'HOMME de la forêt Noire, mél. 3 a. Frédéric et Boirie
Rodolphe Dargent
Hermann Marly
Fritzen Fleury
Gérald Nouveau
Jules St-Hilaire
Frantz Arnold
Péters Palaiseau
Ragotzi Clément
Zimmeraff Roger
Celanire mesd Deville
Berthe Dumas

LES CHAUFFEURS, mél 3 a. DIX ANS AVANT, prologue. mm. Valory et Coignard frères
Hébert Camille
Firmin Alphonse
Maurice Dussert
Le Genine Réhard
de Lauzun Marly
Furet Arnold
Comtois Fleury
un sergent Belmont
un paysan Adrien
Jeannette mesd Suzanne
mad de Lauzun Elise
une jeune fille Mélanie

THEATRE DE M. COMTE

On commencera à 6 h. 1/2

LE VIEILLARD de Viroflay, tabl. villag. Sewrin, Frédéric
Langevin Josse
Cadut Blum
Jean Claude Godefroy
Tréveille Frehon
Toinon mesd Emélie
Germaine Rosalie
Jaqueline Bordier
Lolotte Estelle
Coco pet. Francis

LA DINDE DU MANS, vaud
Gripardin Alfred
René Morand
Isidor Achille
Hyppolite Picard
1 commissionn. Court
mad Gripardin Rosalie

LE PORTRAIT du singe vaud Burat et Gastaldy
Paolo Blum
Ignacio Alfred
Colonna Achille
Raphaela mesd Lory
Salvator Rosa Augustine

teurs, donnons-nous une gastrite-omnibus, nous n'aurons pas besoin de médecins, vive la fin du monde et la comète !

M. DUPUYTREN.

Une des plus grandes illustrations, non seulement de la France, mais de l'Europe, mais du monde entier, vient de s'éteindre avant l'âge dans les douleurs d'une de ces maladies qui ne pardonnent pas : M. Dupuytren est mort dimanche, à 3 heures et demie du matin, des suites d'une pleurésie et après une agonie d'onze jours.

Ce que la science perd à la mort de M. Dupuytren est incalculable. Il n'avait que cinquante six ans : qu'on juge des services que ce vaste génie pouvait encore rendre à l'art qu'il a illustré !

M. Dupuytren est né à Pierre-Buffières (Haute-Vienne), le 5 octobre 1778, l'année de la mort de Haller. Il fit ses premières études au collége de La Marche, après quoi il se livra avec ardeur à l'étude de la médecine, profession qu'il embrassa avec prédilection et qu'il a honoré par de grands talens et enrichie de ses découvertes. Il avait à peine dix-huit ans, en 95, qu'il fut nommé prosecteur près la faculté des médecine qu'on venait de créer.

A quelque temps de là, il découvrit, avec Chaussier et M. Fleury de Clermont, les *sinus veineux* du diploé des os du crâne. Ses cours particuliers, à cette époque rivalisèrent presque ceux de Bichat et de Corvisart. Il concourut ensuite avec M. Duméril pour la place de chef des travaux anatomiques, et ce dernier l'emporta sur lui ; mais il hérita de cette place aussitôt que son heureux compétiteur fut promu au professorat.

Nommé chirurgien en second à l'Hôtel-Dieu vers 1802, l'année de la mort de M. Bichat, un brillant concours, dix ans après, le rendit possesseur d'une des chaires de l'école, quoiqu'il eût alors à rivaliser trois hommes du plus grand mérite.

Ce ne fut que quatre années plus tard qu'il succéda à M. Pelletan, alors existant et autrefois son maître, pour la place de chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu. Excellent professeur, chirurgien d'une grande habileté et fertile en ressources, aussi remarquable pour le talent de l'élocution que pour la hardiesse et la soudaineté de ses déterminations, M. Dupuytren laisse une réputation immense, un grand nom et une fortune de plusieurs millions.

On lui doit plusieurs découvertes dont chacune suffirait à l'immortalité d'un savant.

L'anatomie pathologique et la physiologie lui doivent aussi quelques travaux estimables. Une autre chose qu'il faut dire à la louange de ce grand chirurgien, c'est qu'il ne se montra ouvertement hostile à aucun des hommes supérieurs ses contemporains. Il modifia la classification des *tissus* de Bichat, sans passion ; il fit l'analyse orale des *phlegmasies chroniques* de Broussais, en 1817, mais sans animosité.

Honoré de toutes les distinctions de son art, premier chirurgien de deux rois, membre de l'Institut, décoré de huit ou dix ordres distincts, et recevant de toutes parts des louanges, M. Dupuytren cependant eut une vie souvent très tourmentée, des heures pleines d'amertume, et sans doute le chagrin n'est pas étranger à sa mort si précoce. Pour tout héritier, M. Dupuytren laisse une fille unique mariée depuis quelques années au fils d'un pair de France.

CAUSERIES.

.*. La Comédie-Française donnera jeudi prochain, la première représentation de *Chatterton*, drame de M. Alfred de Vigny. L'ouvrage en deux actes de Mme de Bawr, auteur de la *Suite d'un bal masqué*, suivra de près. Mlle Anaïs a emporté son rôle à Châlons où elle va donner six représentations. Elle l'étudie en route et, à son retour, deux ou trois répétitions suffiront au complément de la mise en scène.

.*. C'est définitivemeet aujourd'hui mardi qu'a lieu à l'Opéra-Comique, la grande fête de nuit promise depuis quinze jours : de nombreux divertissemens ont été ajoutés aux programmes précédens, et ils paraissent exciter vivement la curiosité publique, à en juger par l'immense quantité de loges et de stalles qui ont été retenues pour cette joyeuse solennité.

.*. La recette de la représentation donnée dimanche au théâtre Italien, au bénéfice de Mlle Grisi, s'est élevée à 9,200 fr.

.*. La Porte-St-Martin a encore ajourné la *Nonne sanglante* à jeudi.

.*. Ce soir, au Théâtre Français, on donnera le *Misantrope* et les *Fausses Confidences*, deux pièces où Mlle Mars est admirable.

.*. Les fêtes vénitiennes données par l'Opéra-Comique ajoutent encore au mouvement qui anime la place de la Bourse ; pendant ces nuits de plaisirs, les principaux établissemens du quartier resteront ouverts ; dans ce nombre il faut signaler le magnifique restaurant Champeaux, dont les vastes salons et les cabinets particuliers seront à la disposition du public, sans que les prix de la carte subissent d'augmentation. Le choix des mets et le soin apporté dans le service assurent la foule à cette maison gastronomique de premier ordre.

LOGOGRIPHE.

Sur quatre pieds j'habille, et sur trois je nourris,
Le mot du dernier Logogriphe est TURBAN dans lequel on trouve RUBAN.

Huding.

ENFANS DE TROUPE, tab-mil

St-Leger	Blum
Dubriquet	Aristide
Justin	Curey
Nicolas	Bretigniès
tamb-major	Marlet
Victoire	mlle Laporte

THEATRE DU TEMPLE

Dirigé par M. Dorsay

LENTURLU, vaud

Lenturlu	Thibouville
Patau	Dorsai fils
Bernard	Charles
Thérèse	mesd Achille
Marianne	Elise B

JEUNE et VIEUX, vaud

Broum	Dupuis
Frèz	Dorsay fils
Renaud	Hinaux
Peters	Pernet
Charlotte	mesd Léocadie
La fée	Elise B.

JANE GRAY, dr. hist. 3 act.

Northumberland	Savenai
Suffolk	Charles
lord Guilfort	Alexandre
sir Bruges	Thibouvile
Attinson	Ambroise
Arthur	Ferdinand
Thomas	Hinaux
Courtisan	Pernet
Jane Gray	mesd Elise B.
Marie Tudor	St-Firmin
miss Tilrey	Ancelin
miss Anna	Adèle
lady Rachtmour	Elise M.

GYMNASE ENFANTIN.

pass. de l'Opéra, gal. du Barom

Le vieux soldat
Fête de ma fille
Château de Limbourg

CONCERTS

DES CHAMPS-ÉLYSÉES D'HIVER,

Rue Saint-Honoré, 359

L'Orchestre sera conduit par Musard.

DIORAMA, près le chât. d'eau

Vue du Bassin Central du commerce à Gaud, peints par Daguerre et Sébron, son élève.

Une Messe de Minuit, peinte par M. Daguerre.

Vue de la forêt Noire, par Daguerre.

PANORAMA D'ALGER,

Rue des Marais-du-Temple, 40

Vue d'Alger : intérieur de la Casauba.—Tous les jours.
Prix d'entrée : 2 fr. 50.

CONCERTS

DES CHAMPS-ELYSÉES,

Dirigés par M. MASSON DE PUITNEUF,

hôtel Laffitte, rue Laffitte, n. 19.

On commencera à 7 ½ 1/2

Première partie.

Ouv. de Leicester.	Auber
Quadrille villageois	J. Mohr
Ouv la Dame Blanche.	Boyeldieu
Lettre de faire part, quad.	Julien
Ouv. d'Esmeralda	Cheret
Grande Walse	de la Guérivière

Deuxième partie.

Ouv. de la Gazza	Rossini
Soirées de Canteret quad.	J. Mohr
Air varié p. le violon, ex. p. Lenepveu de Bériot	
Quadrille sur le Fils du prince,	Cheret
Ouv. de Missolonghi ;	Hérold
Galop	Carafa

Les solos sont exécutés par MM. Collinet, Forestier, Verroust, Amé, Carrière Rauda, Alkan, Pilet, Pierret, etc etc,

Entrée : 1 f. par pers. ; les enfans 50 c.

Les voitures entreront par la rue Laffitte et sortiront par l'arcade donnant rue de Provence.

Samedi

Après le concert, BAL MASQUÉ ET COSTUMÉ.

6 fr. par personne ; 10 fr. pour un cavalier et une dame.

VERT-VERT,
GAZETTE DE PARIS,

Ce journal est rendu à domicile tous les matins avant huit heures.

3 fr. par mois.

On s'abonne rue Grange-Batelière, 22, et rue des Filles-Saint-Thomas, 5.

TROIS FR. PAR MOIS, tel est le prix affecté désormais à l'abonnement de VERT-VERT, GAZETTE DE PARIS ; ce bon marché inouï est explicable seulement par l'immensité des relations de cette feuille et l'avantage d'arrangemens typographiques particuliers.

THÉATRE ROYAL DE L'OPÉRA COMIQUE.

GRANDE FÊTE DE NUIT,

Le Mardi 10 Février 1835.

Deux Fêtes de nuit ont eu lieu depuis un mois à l'Opéra Comique, et l'élite du monde élégant qui s'y est portée en foule, a constaté la vogue de ces charmantes soirées ; l'administration de l'Opéra Comique a compris les obligations que ce succès lui imposait, et elle a préféré ajourner au 10 février la Fête annoncée pour mardi dernier, afin de la rendre plus brillante encore que les deux premières.

Une foule de nouveaux divertissemens ont été réunis à grands frais pour varier les plaisirs des danses et des intrigues. Le bal sera paré, costumé et masqué. Il commencera à 9 heures et demie.

L'orchestre composé de 70 musiciens, placé sur un pont suspendu entre les avant-scènes, sera conduit par M. Mosard, et M. Dufrêne exécutera des solos de cor à piston.

Quarante chanteurs allemands exécuteront des chœurs et accompagneront de la voix plusieurs motifs des quadrilles.

Un jeune singe sera mis en loterie, et c'est lui qui tirera les numéros de la grande loterie.

L'homme à la poupée exécutera de nouvelles scènes composées exprès pour la circonstance.

Paraîtront ensuite : 1° Les principaux acteurs de Paris personnifiés dans plusieurs scènes burlesques : 2° Une grande ménagerie de 24 animaux apprivoisés.

Il y aura, comme aux derniers bals, fantasmagorie, optiques et microscope au gaz ; loterie foraine d'objets d'art et de curiosité des magasins de M. Susse, des bouquets de fleurs naturelles distribués aux dames, etc.

Enfin, une grande loterie, composée de six lots riches et élégans, sera tirée à minuit, et les lots seront distribués immédiatement aux gagnans.

Le bureau de la location des loges est au théâtre, place de la Bourse, où l'on délivrera des billets d'avance.

BUREAU CENTRAL

D'ÉCRITURE ET D'AUTOGRAPHIE,

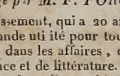
Passage Choiseul, n. 20, à l'entresol,

Dirigé par M. F. FORCADE.

Cet Etablissement, qui a 20 ans d'existence, est d'une grande utilité pour toutes les personnes qui sont dans les affaires, ou qui s'occupent de science et de littérature. Il se distingue par la *célérité* dans l'exécution et l'*exactitude* dans la remise des travaux.

PLUMES EN ÉCAILLE

LEGRAND, inventeur breveté, passage Bourg-l'Abbé, 17, à Paris, et chez les papetiers.

ACAD.  **D'ARMES**

MATHIEU COULON,

Professeur de première classe, r. de Choiseul, 3.

BOUGIE A 2 F. 25 C.

Médaille d'argent de la Société d'encouragement de 1833.

Médaille d'argent à l'exposition de 1834.

Ces distinctions mettent hors de doute la supériorité de la Bougie de l'Etoile sur les autres bougies,

Entrepôt général, rue Vivienne, n. 15.

PAR BREVET D'INVENTION

CRACHAT-ROUX

Ce remede, le seul peut-être qui guérisse les maux de dents est aussi le seul autorisé du gouvernement, et de l'Académie royale de Médecine. Un petit morceau d'amadou imbibé de *Paraguay-Roux*, et appliqué sur une dent malade, guérit à l'instant même la douleur la plus opiniâtre : on ne le trouve à Paris que chez les inventeurs, ROUX et CHAIS pharmaciens, rue Montmartre, 145, en face celle des Jeuneurs.

SIROP et PATE DE NAFE d'ARABIE

Autorisés par brevet et ordonnance du Roi.

La supériorité de ces deux modernes préparations sur tous les autres pectoraux, pour la guérison des *Rhumes, Catarrhes, Enrouemens, Toux opiniâtres, coqueluche, Asthmes, Gastrites* et autres maladies de la *Poitrine et de l'estomac*, est attestée par plus de *cinquante certificats* des plus célèbres médecins, professeurs à la faculté de Paris, médecins du roi, membre de l'Académie royale de médecine, médecin en chef de tous les hopitaux etc — Ces deux bienfaisans et agréables bonbons ne contiennent ni *opium*, ni *acides*.

Prix 2 fr. la bouteille et 1 fr. 25. c. la boîte au dépôt général du RACAHOUT DES ARABES, rue Richelieu, n. 26, chez M. DE LANGRENIER seul propriétaire.

MANUEL

DE LA JEUNE MÈRE,

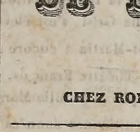
PAR Mme CAMPAN ;

Un volume in-18. — Prix : 3 fr.

CHEZ RORET, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, 10 BIS.

LA CLÉ DU BONHEUR

Vient de paraître chez tous les libraires. Prix : 50 c. — *Dieu n'est l'auteur de rien*



CHEMINÉES ET APPAREILS

A FOYER MOBILE, mentionnés honorablement à l'exposition de 1834.

De JACQUINET jeune, rue Grange-Batelière, 9.

Par le moyen d'un foyer à tiroir, le feu peut être avancé ou reculé Un régulateur sert à activer, ralentir ou arrêter la combustion, et n'oppose aucun obstacle au ramonage. Cheminées à bouches de chaleur et autres en tout genre, avec garantie de la fumée. Prix fixe, 50 f. et au-dessus

---

Pastilles de Lepère contre les rhumes et les catarrhes

Une seule dose de 2 fr. 25 c., suffit pour guérir *un rhume opiniâtre, une coqueluche ou un accès d'asthme.*

M. LEPERE prie le public de ne pas confondre sa pharmacie, place Maubert, N. 27, avec celle qui est à côté, et de ne regarder comme provenant de son établissement que les boîtes de pastilles qui sont revêtues de son cachet et de sa signature.

GUÉRISON

DES MALADIES SECRÈTES,

PAR LA MÉTHODE NOUVELLE DU DOCTEUR Ch. ALBERT.

UN BREVET D'INVENTION vient d'être accordé par le gouvernement à Ch ALBERT, docteur en médecine de la Faculté de Paris, pharmacien-chimiste, ex pharmacien des hôpitaux civils de Paris, professeur de médecine et de botanique, membre de plusieurs sociétés savantes, auteur de divers ouvrages de médecine, inventeur du VIN DE SALSEPAREILLE, de la purification et de la Dulcification du BOL D'ARMENIE, honoré de médailles et de récompenses nationales, etc.

CONSULTATIONS GRATUITES

Tous les jours de 8 h. du matin à 8 h. du soir,

RUE MONTORGUEIL, N. 21, AU PREMIER.

La MÉTHODE ALBERT est DÉPURATIVE, PROMPTE, SURE, peu coûteuse et facile à suivre en secret.

INCURABLES.

L'auteur continue de faire délivrer GRATUITEMENT le vin de Salsepareille ou le Bol d'Arménie, nécessaires à la guérison de tous les malades réputés INCURABLES qui lui sont adressés de Paris et des départemens, avec la recommandation des médecins d'hôpitaux, des jurys médicaux et des préfets.

Traitement par correspondance en Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Portugais.

COURS DE DANSE,

WALSE GALOP ETC.

Rue Saint-Honoré, n. 320. près Saint-Roch. Gourdoux fils, auteur d'une nouvelle description des figures françaises. Prix 2 fr, donne aussi des leçons particulières chez lui et en ville. (Aff.)

DARTRES ET MALADIES SECRETES.

Traitement et guérison radicale de ces maladies, en détruisant leur principe, par une méthode végétale, peu dispendieuse et facile à suivre en secret, sans tisane ni aucun dérangement. Le docteur est visible, r. Aubry-le-Boucher, 5, et à la pharm. r. J.-J.-Rousseau, 21.

RACAHOUT DES ARABES.

Seul aliment étranger approuvé par l'Acad. royale de médecine, et autorisé par 2 brevets du gouvernement accordés à M. DE LANGRENIER.

RUE DE RICHELIEU, N° 26, A PARIS.

Cet aliment étranger d'une réputation universelle et d'un usage général chez les principaux orientaux, est le déjeuner indispensable des *convalescens*, des *vieillards*, des *gens de lettres*, des *enfans*, et des *personnes nerveuses, délicates ou faibles de la poitrine ou de l'estomac* Il donne de l'*embonpoint*, et rétablit promptement les forces épuisées. (Voir l'instruction détaillée). — Au même entrepôt :

SIROP et la PATE DE NAFE D'ARABIE pour la guérison des rhumes, catarrhes et autres maladies de la poitrine et de l'estomac.

POMMADE MELAINOCOME.

De laquelle M. Orfila, professeur de chimie et doyen de la faculté de médecine de Paris a rendu un si éclatant témoignage. (voir les journaux du 15 juin 1832.)

Cette pommade, déjà si célèbre pour teindre les cheveux et les favoris du plus beau noir sur le champs, vient d'acquérir un degré de perfection tel qu'il surpasse toute attente et la met au dessus de tout éloge. Le seul dépot avec celui des pommades blondes et châtains, est à Paris, chez madame veuve Cavaillon, Palais-Royal, galerie Valois n. 135, au deuxième, l'entrée par l'allée de M. Sézille horloger, ne confondez pas la boutique du parfumeur à côté. Le prix des pots est de 5, 10 et 20 fr. et pour la blonde et chatain, 10 et 20 fr. (Affranchir.)

AVIS CONTRE LA FAUSSE CRINOLINE.

Signature **OUDINOT** (seul type de la VRAIE Crinoline-Oudinot) apposée sur les cols cinq ans de durée, Brévetée à l'usage de l'armée ; cols de luxe, chefs d'œuvre d'industrie, ont fixé la vogue pour bals et soirées, Prix : 7, 9, 12 et 18 f. Maison centrale, rue du Grand-Chantier, 5, au Marais, et maison de détail, place de la Bourse, 27.

AVIS IMPORTANT.

M. ROFFIN achète Diamans, Bijoux et Chaînes d'or de toutes espèces, Argenteries, Montres, Pendules, Armes, Draps, Toiles, Habillemens, et en général tous objets neufs et vieux

Il dégage et achète aussi toutes les reconnaissances du MONT-DE-PIÉTÉ.

S'adresser rue Dauphine, porte cochère, n. 20, dans la cour à droite, et ne pas faire erreur avec d'autres bureaux de ce genre qui se trouvent dans la même rue.

NOTA. Il vend et échange aussi tous les Objets indiqués ci-dessus.

HERHAN, imprimeur, rue Saint-Denis, 380.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

https://archive.org/details/lentracte183510541pari